



# SERVETTE FC

## 1890

[www.super-servette.ch](http://www.super-servette.ch)

### 1980/81 - L`arrivée de Carlo Lavizzari

Carlo Lavizzari, L'été 80 est animé aux Charmilles. Le président Cohannier ne fait rien pour retenir ses stars. Barberis s'en va à Monaco, Andrey à ... Grenoble, Hamberg en Hollande, Engle et Trincherio à Xamax. Pour combler ces départs, les dirigeants servettiens ne sont pas heureux dans leurs choix : Stemmer ne s'imposera jamais dans les buts et le Danois Rasmussen se révèle buteur de seconde zone. Et comble de malchance, Zwygart, sur lequel on fondait les plus grandes espérances, se blessera gravement.



Carlo Lavizzari - Präsident Servette F. C. 1980 - 1989

Il n'est donc pas étonnant que cette saison 80/81 soit devenue celle de tous les dangers. La moyenne des spectateurs tombent sous la moyenne des 4 000 et le samedi 5 avril, les Grenat livrent un derby de la peur face au CS Chênois. Une défaite ce jour-là aurait peut-être provoqué le pire dans ce championnat qui ne reléguait finalement qu'une équipe en LNB. Mais grâce à deux buts en l'espace de trois minutes de Mustapha, le seul transfert réussi, et de Cuccinotta, Servette s'impose 3-1, et respire.

Pour en arriver là, les Genevois avaient parcouru un véritable chemin de croix. Une défaite (2-0) à la Pontaise le 6 septembre, une gifle (1-4) aux Charmilles le 13 contre Young Boys et un 2-0 encaissé à Sochaux le 17 qui hypothèque sérieusement l'avenir européen du Servette FC : c'est "septembre noir" pour Pazmandy ! "Il n'y a pas de patron dans cette équipe" s'écriait-il. Le coup de grâce tombe le 27 du même mois. A Martigny, les Servettiens sont éjectés d'entrée de la Coupe de Suisse (2-1).

Devant (seulement) 12 000 spectateurs, Servette, comme on le redoutait, ne parvient pas à retourner la situation contre Sochaux au premier tour de la Coupe UEFA. Lors de

cette rencontre finalement remportée 2-1 (Cuccinotta et Bizzini) par les Grenats, tout se joue à la 17e minute avec l'ouverture du score sochaliennne par... Genghini. Pazmandy se félicite de la réaction des siens après le repos. Trois jours plus tard, il déchantte à nouveau. Aux Charmilles, Servette est très bien payé en ne s'inclinant que 2-1 devant Zürich.

Le surlendemain de cette défaite qui relégue Servette à la 11e place, Servette se donne un nouveau président : Carlo Lavizzari. Après cinq ans de présidence - un titre et deux coupes - Roger Cohannier a éprouvé le besoin de passer la main. Le début catastrophique de cette saison est-il lié à cette décision ?

Pour "son" premier match, le 8 octobre aux Charmilles contre Lucerne (2-2), Carlo Lavizzari est doublement inquiet. La fébrilité des joueurs s'accompagne d'une désaffection du public. Ils n'étaient que 2 300 fidèles à s'être déplacés... le match suivant à St-Gall, Pazmandy a une inspiration de génie. Après Milani et Stemmer, il lance dans le bain son 3e gardien : Philippe de Choudens. "Flop" ne se noyera pas.

Pour doter la ligne d'attaque d'une véritable force de frappe, Carlo Lavizzari transfère le Belge Bernard Verheecke, qui vient du RWDM Bruxelles. Auteur de remarquables débuts à Bâle le 25 octobre, Verheecke aura la malchance de se blesser gravement au printemps. Malgré ce coup dur, Servette redressera la tête pour terminer ce championnat à la 7e place. Le CS Chênois, en revanche, n'a pu éviter le couperet.